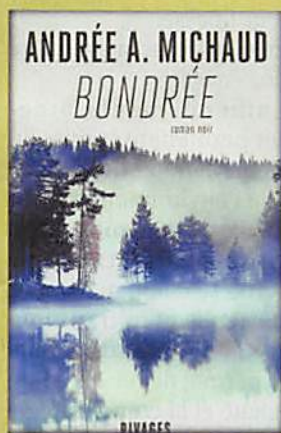


# DEUX FOIS PRIMÉES

## Les femmes, avenir du polar

L'INDÉMODABLE FESTIVAL QUAIS DU POLAR, À LYON, NE DÉSEMPLIT PAS. CETTE ANNÉE, IL A DISTINGUÉ ANDRÉE A. MICHAUD ET HANNELORE CAYRE ONT EMPORTÉ DEUX PRIX IMPORTANTS.



Le festival Quais du polar s'est tenu à Lyon le dernier week-end de mars. Il fêtait cette année son 13<sup>e</sup> anniversaire et, malgré un temps maussade, il a su attirer 80 000 visiteurs, dont 15 000 ont pris part à la grande enquête dans la ville, basée sur des énigmes. Il était amusant de croiser, dans les rues, des groupes de festivaliers se grattant la tête pour trouver des solutions.

Manifestation éminemment populaire avec accès gratuit pour toutes les animations ainsi que pour la grande librairie, Quais du polar confirme que, malgré Internet, la télévision, les Dvd et les jeux vidéo, la lecture est loin de régresser. Contrairement à une idée reçue, ce loisir est en progression, le polar constituant le genre le plus prisé.

Le public jeune était d'ailleurs très présent, en balade, assis sur les marches pour déguster un sandwich, achetant un livre ou deux, échangeant points de vue et expériences de lecture. Ce bouche-à-oreille peut expliquer que, depuis quelques années, certains romans pourtant ignorés des médias connaissent le succès.

Un autre aspect de ce festival tient au choix des auteurs invités : de grandes stars du genre bien sûr, mais aussi des auteurs moins connus, que le festival va contribuer à populariser. J'ai ainsi croisé l'Estonien Indrek Hargla, natif de Tallinn, créateur d'une série de polars historiques consacrée à Melchior l'Apothicaire. Dans chacun des quatre volumes parus chez Gaia (repris en poche chez Babel noir), il se trouve confronté à un meurtre qu'il doit élucider. J'ai longtemps tenu compagnie à Boris Quercia, scénariste et réalisateur chilien, auteur de deux polars que j'adore et dont j'ai vanté les mérites l'an passé (*Options* n° 617). Son personnage de prédilection est un policier du nom de Santiago Quiñones, qui connaît pas mal de déboires, notamment dans le second volume, *Tant de chiens* qui a reçu le Grand Prix de littérature policière et le Grand Prix du roman noir du Festival international du film policier de Beaune. J'ai pu bavarder avec le romancier islandais Arnaldur Indridason, chef de file d'une douzaine d'auteurs de polars pour un pays qui compte seulement 330 000 habitants. Le paradoxe tient au fait que la criminalité est quasi nulle en Islande, ce qui n'empêche pas Indridason, traduit dans une cinquantaine de langues, d'avoir vendu dans le monde 12 millions de livres qui racontent des crimes.

Pour moi, l'événement majeur de cette 13<sup>e</sup> édition concerne l'attribution des deux prix importants décernés chaque année. Jusqu'à ce jour, aucune femme n'avait accédé à cette récompense. Cette fois, elles sont deux à ramasser la mise. Le Prix « Le Point » du polar européen 2017, attribué par un jury réuni par l'hebdomadaire, a couronné *La Daronne*, écrit par l'avocate pénaliste Hannelore Cayre. Révélée en 2004 avec son roman *Commis d'office*, qui mettait en scène un avocat obligé de servir un confrère plus filou que lui, voici la romancière de retour après plusieurs années de silence. Cette fois, une femme, Patience Portefeux, est le personnage central. Traductrice-interprète judiciaire d'écoutes en langue arabe, notamment des dealers, cela lui donne l'occasion de récupérer des centaines de kilo de shit. Comment va-t-elle les revendre pour payer la facture de la maison de retraite qui héberge sa mère ? C'est l'objet de ce récit où, comme dans ses ouvrages précédents, l'humour fait merveille. Le Prix des lecteurs Quais du polar/20 minutes a récompensé *Bondrée*, un roman de la Québécoise Andrée A. Michaud. *Bondrée* est le nom donné à un lac par un trappeur mort depuis belle lurette. Ce lac, entouré d'épaisses forêts, est, durant l'été 1967, le lieu rêvé pour passer de bonnes vacances. Mais l'ambiance se dégrade lorsqu'une jeune fille qui avait disparu est retrouvée morte, une jambe déchirée dans un piège rouillé. Lorsqu'une autre adolescente subit le même sort, les familles comprennent qu'il ne s'agit pas d'un accident, mais l'œuvre d'un tueur. Très beau roman, *Bondrée* possède une écriture, un style, une atmosphère presque palpable, des personnages incarnés. Conjuguant les ressorts du thriller avec ceux d'un roman psychologique plongeant au cœur des personnages, Andrée Michaud nous offre un huis clos au sein d'une communauté avec profondeur de champ comme pour une photo en extérieur : des portraits sur le devant de la scène, tandis qu'en arrière-plan le décor dispense la lumière et donne de l'épaisseur aux personnages. Cet excellent ouvrage avait déjà reçu trois prix importants au Canada. ◀

Claude MESPLÈDE

#### BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉE A. MICHAUD, *BONDREE*, RIVAGES, 2016, 363 PAGES, 18,50 EUROS
- HANNELORE CAYRE, *LA DARONNE*, MÉTAILIÉ, 2017, 172 PAGES, 17 EUROS